

Fondé en 1879 par Alfred Borriglione

LE NIÇOIS

PETIT

N°5 - Février 2018 - Mensuel Gratuit

**Cedric
MESSINA**

My Coach : une réussite niçoise

**Nastasia
NOENS**

Le rêve olympique d'une championne

**Rudy
SALLES**

Le centriste de Nice se livre

**OGC NICE
JUSTICE
PATRIMOINE
HOROSCOPE
JEUX**

**Carnaval «Roi de l'Espace»
Décollage immédiat**

CARNAVAL DE NICE

ROI DE L'ESPACE

DU 17 FÉVRIER AU 3 MARS 2018

SAMEDI 17 FÉVRIER	14H30	Bataille de fleurs
	21H00	Corso carnavalesque illuminé
MARDI 20 FÉVRIER	21H00	Corso carnavalesque illuminé
MERCREDI 21 FÉVRIER	14H30	Bataille de fleurs
SAMEDI 24 FÉVRIER	14H30	Bataille de fleurs
	21H00	Corso carnavalesque illuminé
DIMANCHE 25 FÉVRIER	14H30	Corso carnavalesque Parada Nissarda
MARDI 27 FÉVRIER	21H00	Corso carnavalesque illuminé
MERCREDI 28 FÉVRIER	14H30	Bataille de fleurs
VENDREDI 02 MARS	12H00	Déjeuner caritatif Virà La Roda sur la grande roue Réservations : direction.generale@otcnice.com
SAMEDI 03 MARS	14H30	Bataille de fleurs
	21H00	Corso carnavalesque illuminé Incinération du Roi

Programme communiqué sous réserve de modifications.
Durée des défilés : environ 1h30.
Nos amis les animaux ne sont pas admis sur le site.

BILLETTERIE principale Promenade du Paillon
Tous les jours de 10h00 à 18h00 (sauf 3, 4 et 11 février)
Tél. : 04 92 14 46 14



NICECARNAVAL.COM
#nicedcarnaval



CLAIR |
ET |
NET

*Nettoyage fin de chantier
et Entretien de locaux*



Samia CLAIR

Lotissement Les Terriens
101, voie Marie Fischer
06600 ANTIBES

Tél : 06 18 70 42 60
contact@clairetnetnettoyage.com
www.clairetnetnettoyage.com

INTRODUCTION

Des chiffres...

10

C'est le nombre d'années d'existences de la ligne 1 de tramway mise en service entre Henri Sappia et Bon Voyage, dans un premier temps, puis Pasteur aujourd'hui. Et le succès ne se dément pas avec un nombre croissant de passagers.

22

Nombre d'années de condamnation prononcées par la Cour d'assises des Alpes-Maritimes le 18 janvier 2018 à l'encontre de Patricia Dagorn, 57 ans, alias la veuve noire, pour avoir empoisonné quatre hommes retraités, dont deux sont morts. Elle a fait appel de son jugement.

454

Le nombre de votes recueillis par Sandra Bertin, la chef de la police municipale niçoise, qui lui a permis de prendre la troisième place du classement des personnalités de l'année 2017 réalisé par le quotidien Nice Matin.

53,5

: C'est en millimètres la pluviométrie enregistrée à Nice au cours du mois de janvier 2018. Un total acquis en sept jours avec un pic le lundi 8 janvier avec plus de 22,3 millimètres de pluie.

6,38

Nombre, en millions, de téléspectateurs qui ont suivi la prestation de la jeune niçoise Rebecca Ollié lors de sa prestation à l'émission The Voice, saison 7, sur TF1 le samedi 27 janvier 2018. La jeune femme a chanté Lucy de Pascal Obispo, par ailleurs membre du jury.

13

En Inde, à Pune, au mois de janvier 2018, le tennisman niçois Gilles Simon a décroché le treizième titre de sa carrière. Celui que l'on surnomme Gilou a bien commencé 2018, après une année 2017 plus que compliquée. Au nombre de victoires en tournoi simple, le Français, âgé de 33 ans, est le quatrième joueur tricolore derrière Noah, Tsonga et Gasquet.

... et des tweets



Théâtre et football

Être ou ne pas être footballeur ? Tel est la question. A l'occasion du festival Shake Nice dédié au dramaturge anglais William Shakespeare, quelques joueurs du GYM sont venus déclamer quelques-unes des plus célèbres répliques de son répertoire.



Hommage

Il y a un an disparaissait Guillaume Bertolino, journaliste à Nice-Matin. La rédaction du quotidien régional a décidé de donner son nom à ses nouveaux locaux. Un joli hommage pour un professionnel apprécié.



Musique

Le concert d'Angelo Debarre et de son Gypsy Unity à l'Opéra de Nice a rencontré un joli succès. Thomas Dutronic a également participé à la fête et a proposé ses plus grands succès.



Union pour la Ligne Nouvelle

Le Conseil d'Orientation des infrastructures s'est tenue à Nice au début du mois de janvier. Objectif : l'obtention auprès des services de l'Etat d'une Ligne Nouvelle entre Marseille et Nice. Autour de ce projet, acteurs politiques et économiques luttent mains dans la main.



La Prom Classic

L'année dernière la course s'était déroulée exceptionnellement sur la voie Mathis. C'était donc le grand retour de la Prom Classic sur ses terres et bien entendu, les coureurs étaient bien présents.

Editorial

Fou des promotions !

Des scènes de bousculades dans plusieurs magasins Intermarché ont fait le buzz sur les réseaux sociaux. La raison : une promotion exceptionnelle sur le Nutella à hauteur de 70%. Les pots sont passés de 4,70 euros à 1,41 euros soit une économie de... 3,29 euros. Assez pour créer de vraies émeutes dans les rayons et que certains clients en viennent aux mains. Une semaine après, même chose avec les couches culottes...

De quoi se poser de nombreuses questions sur l'état de la société actuellement. Pour certains, c'est un simple effet de foule généré par un coup marketing exceptionnel. Pour d'autres, il s'agit d'un symbole de la diminution du pouvoir d'achat des Français. Deux points de vue pas forcément antinomiques en réalité.

Toujours est-il que ces séquences n'ont pas donné une très belle image de nos compatriotes ou du niveau de vie de nos concitoyens. Hasard du calendrier, en cette fin de mois de janvier, le ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, Stéphane Travert, a présenté son projet de loi « pour l'équilibre des relations commerciales dans le secteur agricole et alimentaire et une alimentation saine et durable » dans lequel un volet est destiné à l'encadrement des promotions. Le Nutellagate de l'histoire ancienne donc ? Peut-être que oui, peut-être non. Mettons une pièce sur l'ingéniosité des distributeurs pour trouver la parade.

A moins que le mal ne soit plus profond qu'un pot de pâte à tartiner...

La Rédaction

La reproduction ou l'utilisation de nos articles ou informations, sous quelques formes que ce soit, est interdite. Les documents (textes et photos) fournis ne sont pas restitués.

L'Association NICE ACTUS - 3 & 5 rue de Paris - 06000 Nice - Tel : 09 67 87 95 29 - édite sur licence d'exploitation la marque « Le Petit Niçois » - SIRET 831 244 454 00011

Déclaration Préfecture des A.M sous le N°W062010894 - LE PETIT NIÇOIS : Presse mensuelle gratuite - Responsable Nice Actus : Véronique LAROSA - Tel : 06 98 11 93 91

Régie publicitaire : pub.niceactus@gmail.com - Secrétariat : niceactus@gmail.com

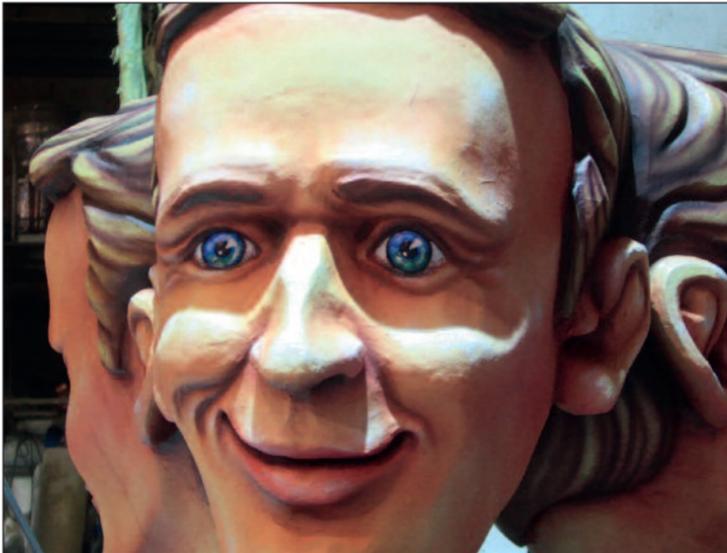
LE CARNAVAL DE NICE

en 5 points !

Pour cette 134^e édition du Carnaval de Nice, c'est un Roi de l'Espace qui attendra les milliers de spectateurs venus des 4 coins du monde pour assister à ce spectacle unique au monde. Si cela était nécessaire, voici une petite présentation des festivités qui auront lieu du 17 février au 3 mars.

1- Un thème qui invite au voyage

Tous les ans c'est le même cérémonial qui s'applique. On brûle le Roi du Carnaval et dans la foulée, le maire de Nice annonce le Roi (et donc le thème) de la prochaine édition. Après un Roi des Médias en 2016 et un



Roi de l'Energie en 2017, c'est donc sa Majesté Roi de l'Espace qui prendra ses quartiers à Nice en 2018. Un thème on ne peut plus d'actualité. En 2017, toute la France s'est passionnée pour la mission du spationaute français Thomas Pesquet et ses magnifiques cartes postales de notre planète vue des étoiles. Et comment, plus localement, ne pas parler de Matisse, un instrument réalisé par des chercheurs de l'Observatoire de Nice qui va permettre d'améliorer la qualité des meilleurs télescopes du monde et nous en apprendre plus sur les origines des étoiles. Bref, avec un thème pareil, impossible de ne pas avoir de l'imagination pour nos carnavaliers. Entre un Roi astronaute, un chien Laika revisité, des frères Bogdanoff plus vrais que nature, un hommage à Galilée et quelques satyres d'actualités (qui a dit Donald Trump ?), il y en aura pour tout le monde.

2- Le retour de la Prom' dans le circuit

Suite à l'attentat du 14 juillet 2016, il a été décidé de maintenir l'organisation du Carnaval 2017. Une édition par conséquent particulière puisque parmi les différents aménagements dont il a fallu tenir compte, il avait été choisi de n'organiser aucune manifestation sur la Promenade des Anglais pendant un an, en mémoire des victimes. Carnaval inclus. Ce n'était pas la première

fois que le parcours était modifié, puisque au fil des décennies, pas moins de dix tracés différents ont été imaginés pour le Carnaval. Nous voici donc en 2018, et c'est avec plaisir que l'on retrouvera la plus emblématique des avenues Niçoises participer à la fête. Pour cette nouvelle édition, les organ

nisateurs ont choisi que Corsi et Batailles de Fleurs emprunteraient le même circuit. A savoir : Place Masséna, avenue Max Gallo, avenue des Phocéens, Promenade des Anglais et avenue de Verdun. Une boucle qui tournera autour du jardin Albert 1^{er}. Parce qu'une Bataille des Fleurs, sans le bord de mer et le Negresco au loin, ce n'est pas vraiment une Bataille des Fleurs non ?

3-Sécurité avant tout

Une fois encore ce Carnaval devrait être placé sous le signe de la sécurité. Comme toutes les manifestations d'envergure susceptibles de rassembler un large public, il a été décidé que l'événement se déroulerait dans un espace clos et sécurisé. Des points d'accès (avec fouilles et contrôle des tickets) permettront d'entrer dans la zone de fête. Comme toujours, certaines consignes permettent de faciliter l'accès au spectacle : éviter les sacs à main (qui seront inspectés), interdiction de venir avec des armes factices, des pétards, des casques de moto... etc. Il est aussi conseillé de venir une heure avant le début du show pour fluidifier la file d'attente.

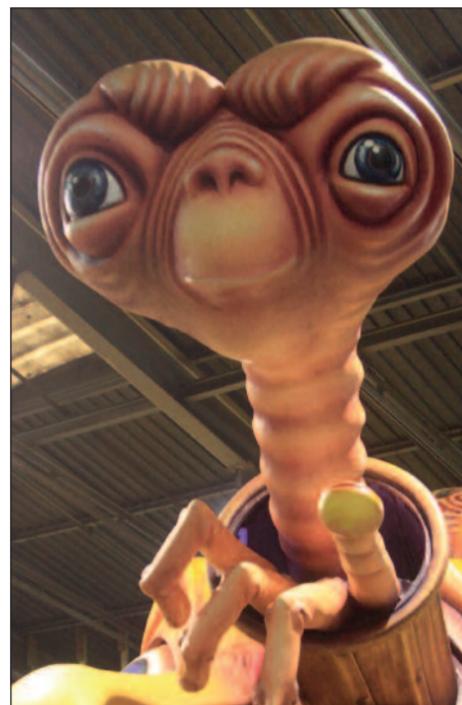
4- Une tradition séculaire

Que serait Nice sans son Carnaval ? Et inversement que serait le Carnaval sans Nice ? Car n'oublions pas que c'est bien le Carnaval de Nice qui a inspiré le célèbre Carnaval de Rio au Brésil. Plus célèbre Carnaval de France, son origine remonte à la période médiévale. Sa première évocation date de la fin du XIII^e siècle. Fête de tous les excès, de toutes les transgressions avant l'entrée en carême. C'est en 1873 avec la création du Comité des fêtes et l'instauration du premier Corso que le Carnaval moderne (celui que nous célébrons toujours actuellement)

voit le jour. Un Comité des fêtes qui mettra en place en 1876 la première Bataille de Fleurs. Si avec les années, les moyens ont changé, que les chars se sont améliorés et les moyens professionnalisés, il n'en demeure pas moins que la tradition, elle, a perduré. Le Carnaval de Nice est resté cette fête populaire où les Niçois se moquent des puissants avec humour. Une marque de fabrique, connue et reconnue sur toute la surface du globe (et même dans l'espace grâce à l'édition 2018).

5-Deux semaines de folie

Du samedi 17 février au samedi 3 mars, le Carnaval va sévir dans la capitale azurienne. Deux types d'animations principales : les Corsi carnavalesques et les Batailles de Fleurs. Les premières sont aussi satiriques et burlesques que les secondes poétiques et élégantes. Un roi du Carnaval face à une Reine des Fleurs. Le jour contre la nuit. Deux ambiances différentes mais complémentaires que l'on retrouvera durant toute la durée du Carnaval. A côté, trois événements ponctuels : Le traditionnel combat naval de Villefranche-sur-Mer le 19 février. Mais aussi la Parada Nissarda le 25 février où le corso se voit agrémenté par des chars les associations de différents quartiers niçois. Sans oublier « Vira la Roda » le 2 mars, un déjeuner à but caritatif (90€ par tête) dans la Grande Roue réalisé par des chefs. Enfin, apothéose, une ultime soirée qui verra le roi incinéré, pour revenir plus flamboyant que jamais l'année prochaine. Le Roi est mort ! Vive le Roi !



3 Questions à Matthieu Muraire, directeur commercial de Net 06



Le Petit Niçois : Comment « gérer » les déchets du Carnaval sur la Coulée Verte ?

M. M. : Le succès du Carnaval de Nice ne se dément pas avec un nombre toujours croissant de visiteurs. Les déchets sont multiples : cannettes, confettis, cotillons, emballages... Avec une bonne organisation et de l'anticipation, nous arrivons tout de même à bien absorber ce flux. Nous intervenons sur la totalité de la coulée verte (Promenade du Paillon), du Théâtre de Nice jusqu'au Jardin Albert 1^{er}.

L.P.N. : Quels techniques et personnels pour se débarrasser des bombes ou serpents qui jonchent le sol et qui sont si difficiles à enlever ?

M. M. : Nous utilisons des souffleurs électriques pour des questions de pollution et de sonorisation, pour rassembler les déchets. Pour nettoyer les sols et le mobilier urbain (bancs, poubelles...), nous avons une balayeuse de voirie, un laveur Haute Pression autonome embarqué sur un camion mais aussi plus traditionnels, des pinces, des pelles à déchets, des balais...

L.P.N. : Avec quel effectif et quelle efficacité intervenez-vous sur le Carnaval de Nice ?

M. M. : Durant cette période, nous doublons quasiment les effectifs de nettoyage (environ 15 personnes). L'intervention se déroule le matin de 6h à 9h... Tout doit être propre pour une nouvelle journée de festivités.



NICE RÉTROSPECTIVE

La Ville sur tous les fronts

Traditionnellement considéré une période calme, ce mois de janvier 2018 fait exception. Pour la rentrée : arrivée d'une nouvelle application de sécurité, visite ministérielle et découverte artistique autour du tramway étaient à l'honneur.

Reporty : le nouveau visage de la sécurité

Une petite icône sur un portable, mais un grand bruit dans toute la France. Reporty, c'est le nom de la nouvelle application qui est testée à Nice depuis le 15 janvier dernier. Son principe est simple : entrer en communication avec la police municipale et transmettre en direct au centre de supervision urbain (C.S.U.) les images des incivilités dont les utilisateurs sont témoins via la caméra de leur smartphone. L'objectif étant d'améliorer la réactivité des forces de l'ordre et de mesurer plus justement les moyens à déployer. Parmi les multiples utilisations possibles de Reporty, la Ville de Nice a présenté trois scénarii possibles et différents : empêcher le vol d'une voiture, sanctionner le dépôt sauvage d'engrais, venir en aide à un cycliste renversé par une voiture. Un panel de 2000 utilisateurs a été sélectionné (comportant des agents de la ville et de la métropole, des membres du réseau Voisins Vigilants, comités de quartier) pour tester l'application pendant 2 mois. « On ne confie pas cette application à n'importe qui. Un tutoriel et des formations spécifiques sont proposés à ceux qui ont l'accréditation. L'expérimentation prendra fin le 10 mars. Un bilan sera fait pour envisager le déploiement à grande échelle. » explique Christian Estrosi. Mais dans les rangs de l'opposition, la gronde n'a pas attendu la fin de ce délai pour se faire entendre. Un collectif (comportant notamment : EELV 06, Nice au Cœur, le PCF Section Nice, le PS 06, le MRAP, Tous citoyens !) s'est constitué pour dénoncer l'utilisation de cette application : « Cela ressemble à l'organisation d'un processus de délation généralisé. Faire de simples citoyens et citoyennes des auxiliaires de la police à plein temps est une démarche pernicieuse qui peut aboutir à la multiplication de « justiciers » cherchant à débusquer la moindre incivilité et susceptible d'encombrer le centre de supervision ». Une réaction que le maire de Nice avait anticipé lors de la présentation de Reporty. « Personne aujourd'hui ne remet en cause le rôle des lanceurs d'alertes. Comme les citoyens qui aident la police à retrouver les enfants lors des Alertes Enlèvement. Je rappelle une réalité : dénoncer un délit n'est pas une délation, c'est une obligation légale. Ce que l'on fait aujourd'hui en 24h on peut le faire avec cette application dans la seconde ». Mais l'élu ne s'est pas arrêté à cet unique point et a voulu rassurer les sceptiques. « Nous ne nous sommes pas lancés dans cette expérimentation sans avoir pris un certain nombre de précautions. La CNIL a validé sa phase expérimentale, c'est du streaming, donc rien n'est enregistré sur le portable de l'utilisateur. Les opérateurs peuvent mettre fin à un appel qui touche à la vie privée ». Il ne reste plus qu'à attendre



les conclusions de cette phase de tests.

L'art s'invite sur la future ligne 2

Attendue, la ligne Ouest-Est du tramway ne sera pas simplement fonctionnelle, mais aussi artistique. C'est ce qu'a décidé la Ville de Nice en présentant le 22 janvier dernier les 13 œuvres qui vont jaloner la future ligne du tramway. Parmi elles, 2 se trouveront sur tout le parcours (les phrases à chaque station de B et les messages sonores de Michel Redolfi à l'intérieur du tramway). Les autres seront positionnées de manière fixe sur les 9 stations de la ligne 2. Cinq stations aériennes et quatre souterraines. La Ville a mis en place un comité d'experts et un comité de pilotage pour sélectionner les artistes qui mettront leur vision sur cette toile d'un genre un peu particulier mais totalement unique. On retrouve des noms bien connus des Niçois. Comme par exemple Ernest Pignon-Ernest qui s'occupera de la station souterraine Garibaldi ou encore Sacha Sosno pour la station Carras mais aussi Noël Dolla pour le



Port Lympia. L'accent a été mis sur les stations souterraines. Christian Estrosi ne souhaitait pas qu'elles soient de simples lieux de passages mais d'en faire comme à Naples, des lieux dédiés à l'art contemporain. Art contemporain qui est l'une des marques de fabrique de Nice. Ces œuvres

seront installées en même temps que les tronçons de la ligne 2 du tramway. Coût estimé de cette opération : 3,3 millions d'euros. Une somme équivalente à ce qui avait été déboursé il y a 10 ans pour l'aménagement artistique de la ligne 1.

Jean-Michel Blanquer fait de Nice son laboratoire

Ce 26 janvier avait lieu la première visite du nouveau ministre de l'Éducation nationale à Nice. Une journée chargée pour le pensionnaire de la rue de Grenelle qui a commencé au Rectorat où il a pu rencontrer l'équipe laïcité et fait religieux de l'académie. Un groupe chargé de signaler et de combattre la montée de la radicalisation au sein des établissements scolaires « sans faire d'angélisme ». Il s'est ensuite rendu au lycée professionnel hôtelier Paul Augier pour rencontrer les équipes pédagogiques et les élèves. Un lycée qui, par les récents investissements consentis par la Région afin de le moderniser, représente bien la volonté du Gouvernement de faire de l'apprentissage une filière d'excellence. Le ministre est également allé inaugurer l'école publique Saint-Isidore. Située au cœur de l'Eco-Vallée, cette première école à énergie positive propose des projets périscolaires le mercredi depuis le retour de la semaine de cours de 4 jours (seule grande ville de France). Le ministre a également validé de tester, à Nice, l'intégration d'un policier municipal non-armé au sein de l'établissement et de voir « les effets d'une telle mesure sur la sécurité des élèves ». Christian Estrosi avait fait de la sécurité des groupes scolaires une priorité en annonçant l'arrivée de 110 policiers municipaux supplémentaires dans ce seul but. Plutôt sur la même longueur d'ondes, le maire de Nice souhaite faire de la capitale azurienne « le laboratoire des politiques éducatives » de Jean-Michel Blanquer.

BREVES DE NICE La Fête de la Musique à Nice



Après une première expérience sur le Quai des États-Unis en 2015, les équipes de France 2 reviendront à Nice le 21 juin prochain pour fêter la musique. Différence notable, ce n'est plus à côté de la mer mais en plein cœur de ville sur la Place Masséna qu'aura lieu un concert exceptionnel. Artistes nationaux et internationaux sont attendus lors du jour le plus long... Sans oublier un public niçois nombreux.

L'hôtel des Polices confirmé



Le 25 janvier dernier le ministre de l'Intérieur Gérard Collomb a présenté la programmation immobilière pour la Police et la Gendarmerie pour les années 2018, 2019 et 2020. Comme attendu, le plan a confirmé la construction du nouvel hôtel des Polices sur le site de l'ancien hôpital Saint Roch. Comme le désire la Ville de Nice. « Ce nouveau projet offrira à l'ensemble des personnels de la police nationale de bien meilleures conditions de travail » précise le communiqué de la Place Beauvau. L'Etat devrait financer cette nouvelle infrastructure à hauteur de 50 millions d'euros. Le reste sera financé par les collectivités locales. Le projet devrait être livré pour 2022.

Disparition de l'éditeur Jean-Claude Lattes



Né à Nice en 1941, Jean-Claude Lattes avait du se réjouir, quand quelques années plus tard, il était devenu, en 1973, l'éditeur de l'ouvrage de Joseph Joffo Un sac de billes, dont une partie de l'histoire se déroule à Nice pendant la deuxième guerre mondiale. Traduit en 18 langues, le livre qui évoque le destin de deux jeunes garçons juifs en fuite a été vendu à plus de 20 millions d'exemplaires dans 22 pays. Ce roman ne fut pas le seul gros succès de librairie de sa carrière d'éditeur. Jean-Claude Lattes, qui s'est éteint à Paris le 28 janvier 2018 à l'âge de 76 ans, avait publié de nombreux ouvrages qui deviendront des best-sellers. Comme le jour où il édita L'instinct de mort signé de l'ennemi public n°1 Jacques Mesrine.

Interview avec : **Rudy Salles**

« Tout converge vers le centre »

S'il n'est plus député depuis juin dernier, Rudy Salles n'en demeure pas moins un homme très occupé, avec son poste d'adjoint au tourisme du maire de Nice.



Avec ses 30 ans passés sur les bancs de l'Assemblée Nationale, il est l'un des observateurs privilégiés du monde politique mais c'est le Carnaval de Nice qui occupe toutes ses pensées à l'aube d'un nouveau corso...

Le Petit Niçois : Quelle est la situation du tourisme à Nice ?

Rudy Salles : Le tourisme se porte bien à Nice, 2017 a été une très bonne année. Nous avons dépassé les fréquentations de 2014 ou 2015 qui ont été de grosses années. A l'automne 2017, nous avons connu un taux de remplissage historique en octobre et novembre. Nice enregistre les meilleurs résultats de la Côte d'Azur.

L.P.N. : Quelle actu pour l'adjoint au Tourisme de Nice ?

R. S. : Le calendrier est très chargé. Bien sûr, il y a le Carnaval qui débutera le 17 février. Nous avons reconduit les mesures de sécurité de l'an passé. Le parcours qui passera par la place Masséna, l'avenue de Verdun, la Promenade des Anglais, l'avenue des Phocéens... sera fermé. C'est aussi le dernier Carnaval qui est organisé par l'Office de Tourisme de Nice. Le prochain sera organisé par la Ville de Nice.

L.P.N. : Pourquoi ?

R. S. : C'est la conséquence de la loi NOTRe, les Offices de Tourisme sont rattachés aux Métropoles. Nous allons nous recentrer sur l'activité et la promotion. Nous devons encore travailler sur le plan juridique pour harmoniser les Offices des 49 communes de la Métropole Nice Côte d'Azur. Il faut uniformiser les moyens, les chartes graphiques...

L.P.N. : Quel est le thème de ce nouveau Carnaval ?

R. S. : Il sera dédié à l'espace et à Thomas Pesquet qui sera la tête de sa majesté, le Roi. Nous allons développer les Carnavals de quartier comme celui de Saint Roch, de Nice Nord, de Nice Ouest..., toujours dans des endroits clos, sécurité oblige. Le Carnaval se déroulera du 17 Février au 3 Mars avec des batailles de fleurs les mardis et mercredis, et des corsos les week-ends. Nous sommes dans une année de transition. Après, le personnel deviendra municipal, nous conservons la même équipe, seule la gouvernance change... Nous attendons 1 million de visiteurs et plus de 200 000 billets vendus.

L.P.N. : Quid du Palais Acropolis ?

R. S. : Le maire, Christian Estrosi, souhaite le reprendre en Régie directe, l'Acropolis comme le Palais Nikaïa. L'idée est d'unifier tous les outils du tourisme. Nous désirons aussi renforcer le tourisme d'affaires. Nice

est 2ème derrière Paris sur ce type de secteur. Nous sommes aussi très bien positionnés sur les congrès associatifs tout comme sur le « Corporate », les conventions d'entreprises. Bientôt, le Nikaïa sera relié au centre ville par le tramway.

L.P.N. : Parlons un peu politique. Que pensez-vous d'Emmanuel Macron ?

R. S. : C'est quelqu'un que je respecte, il est Président de la République. Jusqu'à présent, il a pris de bonnes décisions. Il a redonné de la crédibilité à la France sur le plan international, place perdue sous François Hollande. La Grande-Bretagne, absente, l'Allemagne plus majoritaire, les États-Unis étant ce qu'ils sont sous Trump, la France peut retrouver son leadership. Emmanuel Macron a fait des réformes que la droite aurait voulu réaliser comme le code du travail ou le texte sur l'immigration.

« Evoquer les problèmes et proposer des solutions »

L.P.N. : Que préconisez-vous ?

R. S. : La même chose que Christian Estrosi. Il faut fédérer des Parlementaires, à l'Assemblée Nationale et au Sénat, pour développer un dialogue constructif avec les élus locaux afin d'être des interlocuteurs valables avec le pouvoir. Aujourd'hui, tous les partis politiques vont mal. Le FN, Les Républicains, les Centristes, les Socialistes, et même les Marcheurs qui n'arrivent pas à avoir une identité, une assise locale, à s'imposer dans la rue. Personne ne dit : « En Marche, c'est formidable ! ».

L.P.N. : Qu'est-ce qui caractérise Macron ?

R. S. : Macron a étudié tous ses précédés-

seurs. Chez Hollande, il a retenu qu'il était tout ce qu'il ne voulait pas faire, de Sarkozy, son activisme, sa manière de faire bouger les choses et les lignes, de Giscard, la présidentialisation de la fonction, de De Gaulle, sa façon de renverser les partis. Salut l'artiste !

L.P.N. : Que pensez-vous de ceux qui font un parallèle entre Giscard et Macron ?

R. S. : Ils sont jeunes tous les deux quand ils ont pris le pouvoir. Ils sont des Européens convaincus. Ils se positionnent comme libéraux et sociaux. Mais il y a une différence de taille : Giscard était prisonnier des partis et du RPR de Chirac. Macron, lui, est plus libre.

L.P.N. : Et vous, comment vous situez-vous ?

R. S. : Je n'ai jamais changé, je suis un centriste de droite. Je me suis battu pour une politique libérale sociale, pour l'Europe à une époque où le Centre faisait rire. Aujourd'hui, tout converge vers le Centre. Je veux être utile à mon pays, c'est mon leitmotiv. L'idéologie ne fait pas du bon travail dans notre pays. Mon président, c'est Hervé Morin, le président des centristes. Je ne suis pas et ne serai jamais En Marche. Je crois qu'entre les humanistes, les libéraux, les gaullistes, nous avons des choses à nous dire, nous pouvons construire une autre orientation pour notre pays.

L.P.N. : Cela signifie-t-il que vous prônez la création d'un nouveau parti ?

R. S. : Il faut se parler, être pragmatiques. Les partis sont discrédités, alors pourquoi en créer un autre ? Il faut évoquer tous les problèmes et proposer des solutions... pour préparer les Européennes.

Questionnaire à la Proust...

Le principal trait de votre caractère ?
La tolérance.

La qualité préférée chez un homme ?
La franchise.

Chez une femme ?
La même chose, la franchise...

Le bonheur parfait selon vous ?
La famille.

Votre moment le plus heureux ?
Tous les jours qui commencent, on a chaque jour un bonheur à construire.

Votre dernier fou rire ?
J'aime bien rire... J'ai du mal à fixer une date. Je suis assez moqueur mais pas dans un sens négatif, j'aime provoquer des fous rires.

Dernière fois où vous avez pleuré ?

Je suis bon public, je pleure à chaque fois devant un film par exemple.

Votre film culte ?

Le Grand Restaurant avec De Funès ou Les Tontons Flingueurs.

Votre occupation préférée ?

Écouter de la musique.

Votre écrivain favori ?

Stendhal.

Votre livre préféré ?

« Le Camp des Saints » de Jean Raspail. Il avait raison 30 ans avant tout le monde...

Votre livre de chevet ?

Les recueils de poèmes romantiques, Lamartine et Musset...

Votre héros ou héroïne dans la vie ?

Simone Veil.

Votre figure historique ? Napoléon.

Votre héros de fiction ? L'Oncle Picsou.

Votre musicien préféré ? Chopin.

Votre chanson ? « La Fille d'Ipanema », je suis un féru de musique Brésilienne.

Votre couleur ? Bleu.

Votre boisson ? Le Caïpirinha, un cocktail à base de cachaça, citron vert et sucre de canne.

Que possédez-vous de plus cher ?

Ma fille, mes petits enfants, ma femme.

Les fautes pour lesquelles vous avez le plus d'indulgence ?

Les petits mensonges par omission.

Qui détestez-vous vraiment ? La trahison... La politique est un sacré poste

d'observation.

Une chose a changé dans votre aspect physique ? Quelques centimètres de plus.

Que serait votre plus grand malheur ? La souffrance de mes proches.

Votre plus grande peur ? Que le monde ne connaisse pas de graves déflagrations comme récemment dans notre pays...

Votre plus grand regret ?

J'aurais voulu être chef d'orchestre...

Qu'avez-vous réussi de mieux ?

Garder les pieds sur Terre.

Votre devise ?

« Le bonheur ne se décrète pas, il se construit tous les jours ».

Entretien avec Cédric Messina

« 2018 sera une année charnière »

Sept ans après son démarrage, My Coach est en train de réussir son pari : devenir une référence dans le domaine du numérique sportif. Cédric Messina, PDG de la start-up niçoise se lance de nouveaux défis.

Le Petit Niçois : Pouvez-vous nous résumer ce qu'est My Coach ?

C.M. : Au départ, il s'agissait d'un outil pour les entraîneurs de football amateur. Aujourd'hui, c'est une plate-forme utilisée par tous les acteurs du foot et, bientôt, par certains acteurs du sport.

L.P.N. : Qu'entendez-vous par « plate-forme » ?

C.M. : Ce sont des outils numériques qui s'adaptent en fonction de l'utilisateur. Ils permettent par exemple aux entraîneurs de gérer leurs équipes, aux spécialistes de contrôler la préparation physique,...etc. Il existe une formule classique et premium. Nous sommes l'application officielle française pour les entraîneurs de football. Nous sommes aussi leaders sur l'analyse de vidéo.

«L'année 2015 a été un tournant»

L.P.N. : Comment est né My Coach ?

C.M. : Le produit est né en 2011 sur une idée simple : remplacer le « mémento pour éducateur », un bouquin d'une cinquantaine de pages, par un instrument web qui regroupe tout ce qui est utilisé par les entraîneurs de football pour gérer une équipe. Saisir son effectif, mettre en place les entraînements, gérer son match. Entrepreneur dans l'âme, j'ai monté ma start-up en allant au bout de cette idée. Trois ans après le démarrage de cette aventure, le fond d'investissement m'a demandé de prendre en charge toute la partie opérationnelle de My Coach.

L.P.N. : Le projet s'est vraiment développé

Cédric Messina, l'entrepreneur niçois à la tête de My Coach.



depuis sa création. Quelles ont été les clés de cette réussite ?

C.M. : L'année 2015 a été un tournant. Nous avons dû nous poser les bonnes questions : Comment faire de My Coach une marque forte et reconnue dans son domaine ? Comment transformer notre « mono-produit » en plate-forme ? Comment créer de la verticalité entre le monde amateur et professionnel ?

L.P.N. : Que représente le partenariat signé avec la F.F.F. ?

C.M. : Pour notre formule classique, c'est évidemment une consécration. Pour un entrepreneur, c'est un vrai moment fort, c'est un palier important qui est franchi.

Lorsqu'on lance un produit sur le marché et que l'on connaît le taux de survie d'une start-up...maintenant l'on sait que quoiqu'il arrive, My Coach sera l'outil des éducateurs. C'était le but de cette histoire. De plus, cela nous permet aussi de nous consacrer au développement de notre version premium et d'en faire l'outil du monde professionnel.

L.P.N. : Quelles sont les prochaines étapes pour My Coach ?

C.M. : En 2017, nous avons signé plusieurs contrats. Cette année sera en partie celle de la livraison. Notre produit phare reste le football. Nous venons par exemple de gagner l'appel d'offres de l'Olympique Lyonnais. De nouvelles versions vont arriver pour d'autres sports et à chaque fois il s'agira du produit officiel de la Fédération. Nous assistons à une véritable numérisation du sport et 2018 sera une année charnière à ne pas rater.

«L'OGC Nice, un club qui nous ressemble»

L.P.N. : Votre partenariat avec l'OGC Nice a été important pour crédibiliser la marque ?

C.M. : Ce partenariat l'est toujours pour nous. Je suis Niçois et je suis persuadé que cela va devenir de plus en plus compliqué de réussir en province par rapport aux avantages que représente d'avoir son siège social à Paris. C'est pourquoi, si une société veut s'en sortir, elle se doit d'être accompagnée au niveau local, comme cela a pu être le cas, pour nous, avec l'OGC Nice. C'est un club qui nous ressemble, qui veut s'imposer parmi les grands. Se dire que l'OGC Nice allait être le laboratoire de notre section de recherche et développement était indispensable.

L.P.N. : Vous voulez prouver que l'on peut rester et réussir à Nice ?

C.M. : Nous ne voulons rien prouver. Nous nous développons. Nous sommes entrés dans l'écosystème parisien, nous commençons à nous implanter à l'étranger...Nous avons décidé de garder toute la recherche et le développement à Nice. C'est un signe fort de notre part. Je pense que la qualité de vie chez nous n'a rien à envier à celle que l'on peut trouver dans la banlieue parisienne. La Côte d'Azur peut devenir un territoire qui compte dans les années qui viennent. Notre choix de vie ne doit pas être un handicap mais une force.

SAVOIR PLUS

Clubs partenaires

OGC Nice, Olympique Lyonnais, RC Lens, FC Paris, AC Ajaccio, Olympique de Marseille, Montpellier HSC, AJ Auxerre, Le Havre, Bastia, Calcio Catania, Impact Montréal, GFC Ajaccio, RC Strasbourg, FC Sion, Troyes.

Fédérations

Fédération Française de Football, Fédération Française de Cyclisme, Fédération Française de Volley, Fédération Française de Hockey.

Chiffre d'Affaires 2017 : 1.3 millions d'euros

Levée de fonds : 4.7 m d'euros

Effectif 2016 : 25

www.mycoachsport.com



My Coach, une plate-forme numérique qui s'adapte aux besoins des acteurs du sport.

SPORT

Jeux Olympiques d'Hiver 2018

Ecrire l'histoire du sport niçois

Du 9 au 24 février 2018, les amateurs de sport vont vivre au rythme des Jeux Olympiques d'hiver. Avec l'espoir fou de voir Nastasia Noëns ou Mathieu Faivre écrire la légende du sport niçois en décrochant une médaille olympique.

Nastasia Noëns : Un évènement à part



LPN : Que représente les Jeux Olympiques pour une sportive ?

NN : C'est vraiment un évènement à part dans une carrière. Pendant quinze jours, on ne parle que de cela. C'est médiatisé.

LPN : Quels souvenirs conservez-vous de vos deux premières olympiades, à Vancouver en 2010 et à Sotchi en 2014 ?

NN : La première olympiade, c'était tout nouveau pour moi. J'étais jeune. Je découvrais. Pour ma deuxième participation aux Jeux Olympiques, à Sotchi en Russie en 2014, j'étais dans le vif du sujet. J'allais clairement pour jouer une médaille. En slalom, j'avais d'ailleurs réalisé une très belle première manche avec une quatrième place. Au final, j'avais terminé à la septième place.

LPN : Quelles seront les conditions de neige en Corée du Sud ?

NN : Je ne sais pas. Je n'y suis jamais allée. Ce sera une grande première pour moi. Je m'attends à des conditions différentes de celle que nous pouvons avoir en France, en Italie.

LPN : Votre moment le plus fort vécu aux JO ?

NN : Je me souviens avec émotion du défilé des athlètes lors de la cérémonie d'ouverture. J'ai aussi encore en mémoire les cérémonies des remises des médailles avec les hymnes. Encore plus fort avec La Marseillaise !

LPN : Quels sont les disciplines olympiques que vous aimez suivre aux JO d'hiver ?

NN : J'apprécie beaucoup regarder le biathlon. Je me souviens aussi à Vancouver avoir assisté à des rencontres de hockey-sur-glace. C'était impressionnant.

LPN : Vous avez connu de nombreuses blessures ces derniers années. C'est compliqué de revenir au plus haut niveau ?

NN : Oui, c'est délicat. Cela fait deux ans que je n'ai pas pu prendre le départ de beaucoup courses. Ce n'est pas évident dans ces conditions pour retrouver le rythme. La saison dernière, j'ai pris le départ de seulement deux épreuves. Et depuis le début de la saison, je suis sortie à deux reprises. Heureusement, j'ai obtenu une prometteuse 9ème place à Flachau.

LPN : Quelle est la recette pour retrouver

la confiance ?

NN : Déjà, il faut que je sois un peu plus patiente. Je veux parfois trop brûler étapes. Il faut d'abord essayer de rentrer dans le top 20, puis le top15....

LPN : Vous comptez de nombreux supporters dans la région, que ce soit à Auron, Isola, Nice. C'est important d'être soutenue par votre région ?

NN : Oui, c'est une fierté pour moi de représenter les couleurs de Nice, la ville où je suis née. J'ai aussi attaqué le ski dans les stations des Alpes du Sud. Mes racines sont là-bas. Dès que je peux, j'y retourne avec plaisir.

LPN : A quel moment de votre vie vous vous-êtes dit que vous pouviez faire de votre passion votre métier ?

NN : C'est d'abord quand je suis entrée en classe de 6ème à Saint-Etienne de Tinée. J'avais déjà un premier choix à faire sur le choix de l'orientation. Et surtout en classe de troisième où j'ai fait le choix d'aller en section Sports-études. Je me disais que c'est cela que je veux faire. Et j'avais l'habitude depuis toute petite de fréquenter les internats.

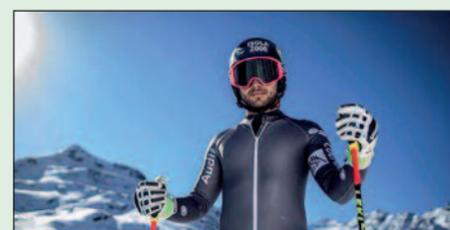
LPN : Ce n'était pas trop dur de quitter votre domicile ?

NN : Non, je ne regrette rien. J'avais envie de faire du ski et pour cela il fallait que je parte. Mes parents m'ont beaucoup aidé dans cette période.

LPN : Cela vous a fait plaisir de voir votre amie, la skieuse Tessa Worley, sacré championne de l'année 2017 par le quotidien L'Equipe ?

NN : Oui carrément ! Elle fait sa place dans le sport français. Tessa a réalisé une énorme saison. Elle permet de mettre en avant le ski féminin, loin d'être un sport national comme cela peut l'être en Autriche ou en Suisse.

Questions à Mathieu Faivre



LPN : Comment envisagez-vous les Jeux Olympiques ?

MF : C'est une compétition majeure bien sûr mais pour moi cela reste une course comme une autre dans la saison.

LPN : Matthieu, quel est justement votre regard sur votre début de saison ?

MF : Mon début de saison a été compliqué. Déjà, j'ai été perturbé par l'annulation de la première épreuve de Coupe du monde de la saison, qui devait se tenir le 29 octobre 2017 du côté de Sölden en Autriche. Après, nous avons dû patienter trois semaines avant de pouvoir participer à une manche de Coupe du monde, le 12 novembre à Levi en Finlande. Cette attente, c'est une fatigue, physique, mentale à gérer. Alors que c'est important en ski de pouvoir enchaîner, surtout lorsqu'on est en recherche de confiance

LPN : Comment expliquez-vous vos difficultés ?

MF : C'est un ensemble de plusieurs facteurs, que ce soit au niveau de la technique, du matériel. Après, c'est comme cela. Il y a des saisons où il faut plus lutter. Le ski, c'est une lutte permanente.

LPN : Quels sont vos souvenirs de jeune skieur ?

MF : Depuis l'âge de dix ans, j'ai le souvenir de prendre du plaisir à skier. Et cela s'est toujours bien passé au niveau des résultats. Je me souviens aussi que, comme aujourd'hui où j'essaie de faire plus, où je ne suis jamais rassasié, je cherchais toujours à progresser ; à m'améliorer.

LPN : C'est important pour vous de recevoir le soutien de votre région d'origine ?

MF : Oui, c'est toujours plaisant d'être soutenu par ses supporters. Les gens de ma région m'apportent beaucoup de soutien et depuis longtemps. Je n'oublie pas que beaucoup d'entre eux m'ont aidé à atteindre le haut niveau. Je les en remercie. Il y a quelques semaines, j'ai fait un passage à Auron où j'ai revu de nombreuses personnes.

LPN : Quels sont vos modèles dans le sport ?

MF : Je n'ai jamais eu d'idoles mais je respecte énormément Roger Federer. J'apprécie à la fois la manière dont il joue et dont il se comporte en dehors des courts.

LPN : Dans quel autre sport auriez-vous aimé performer ?

MF : J'aurais aimé connaître les sensations d'un pilote de Formule 1 ou de rallye. Pour les sensations de vitesse....

JO Hiver 2018 : Les incontournables à suivre (avec le réveil!)

Cérémonie d'ouverture

9 Février 2018 – 12h

Descente Hommes

Dimanche 11 février 2018 – 3h matin

Alexis Pinturault

Biathlon Hommes sprint – 11h15

Dimanche 11 février 2018 – 12h15

Martin Fourcade

Ski Alpin Slalom femmes

Mercredi 14 février 2018 – 2h15

Nastasia Noëns

Slalom Géant Hommes

Dimanche 18 février 2018 – 2h15

Mathieu Faivre

Super G Femmes

Tessa Worley

Samedi 17 février 2018 – 3h

Snowboard – Slalom Géant –

Samedi 24 février 2018 – 4h

Ken Vuagnoux/Julia Pereira

Finale Hockey sur glace

Dimanche 25 février 2018 – 5h10

Cérémonie de clôture

25 février 2018 -12h

Rencontre avec **Neal Maupay**

« Une expérience extraordinaire »

Même s'il n'a porté que trois saisons le maillot Rouge et Noir, le nom de Neal Maupay reste à jamais dans l'histoire de l'OGC Nice. Aujourd'hui, l'enfant de Valbonne évolue en Angleterre, au sein du club de Brentford. Entretien avec un joueur épanoui.

Le Petit Niçois : Alors Neal, heureux d'évoluer en Angleterre, terre de football ?

Neal Maupay : Oui, c'est une expérience géniale qu'en tant que footballeur professionnel, de pouvoir évoluer en Angleterre. C'est vraiment une atmosphère incroyable dans les stades. Là-bas, les gens vivent pour le football.

LPN : Quel regard portez-vous sur votre début de saison ?

NP : Comme tout nouveau joueur qui découvre un nouveau pays, un nouveau championnat, il m'a fallu un temps d'adaptation. Mais aujourd'hui, je me sens plutôt bien intégré. Je suis satisfait de ma première moitié de saison même si je sais que je peux faire mieux. J'attends plus de moi.

LPN : Qu'est-ce qui vous a poussé cet été à vous engager pour quatre saisons avec ce club de Brentford, pensionnaire de Championship, l'équivalent de la L2 en Angleterre ?

NP : Je sortais d'une bonne saison avec Brest où nous avons manqué de peu la montée en L1. J'avais envie de continuer sur cette lancée. Je savais, après avoir discuté avec le nouveau coach de Saint-Etienne, Oscar Garcia, que je n'aurai pas de temps de jeu avec les Verts. Alors quand Brentford m'a sollicité et m'a présenté leur projet, j'ai été convaincu. J'ai aussi apprécié leur attitude. Ils m'ont invité cet été à visiter leurs installations, à rencontrer le coach. Je me suis senti en confiance et c'est important pour moi qui fonctionne à l'affectif.

LPN : Comment jugez-vous le niveau du championnat ?

NP : Franchement, c'est un très bon niveau. On trouve d'excellents joueurs, notamment des anciens de la Ligue 1 comme Martin Braithwaite et Cheick N'Doye. Les équipes disposent souvent de gros moyens et peuvent acheter des joueurs de Première League.

LPN : C'est comment l'ambiance dans les stades anglais ?

NP : Si j'ai connu de belles ambiances, que ce soit avec Nice au stade du Ray ou à l'Allianz Riviera, avec Saint-Etienne dans le chaudron, en Angleterre, c'est autre chose, une atmosphère spéciale. Les stades sont toujours pleins, que l'on joue en semaine, l'après-midi, que l'on affronte une mauvaise équipe ou le leader du classement. Les gens peuvent venir en toute sécurité et en famille au Stade. Il m'arrive régulièrement, même après une défaite, de rentrer chez moi à pied.

LPN : Dans quel domaine pouvez-vous encore progresser ?

NP : Lorsque je suis sur le terrain, je dois améliorer le contrôle de mes émotions. Je prends parfois des cartons bêtes en râlant

contre l'arbitre. Tactiquement, je dois aussi travailler pour améliorer mon positionnement. Et ne pas oublier d'améliorer ma condition physique pour être au top du défi physique que propose le championnat anglais.

LPN : Quels sont les attaquants dont vous appréciez la manière de jouer ?

NP : Il y a pas mal d'attaquants que j'aime observer, comme l'attaquant du FC Barcelone Luis Suarez par exemple. C'est un joueur qui parvient toujours à se trouver au bon endroit, au bon moment. Dans ce registre, j'aime aussi l'attaquant polonais du Bayern de Munich Robert Lewandowski.

« Je me souviens de chaque action comme si c'était hier »

LPN : Quels sont les entraîneurs qui vous ont le plus marqué ?

NP : C'est sans hésiter le coach Jean-Marc Furlan que j'ai eu à Brest la saison dernière. Il m'a beaucoup appris, que ce soit en tant que footballeur qu'en tant qu'homme. J'ai évolué sous les ordres de Claude Puel, Christophe Galtier, deux entraîneurs de talent mais c'est vrai qu'avec Furlan, j'ai vraiment construit une belle relation. Je l'ai eu seulement une seule année mais j'en ai l'impression que c'était comme si j'avais évolué pendant deux, trois ans à ses côtés. C'est quelqu'un de très intelligent, très humain.

LPN : Si je vous cite les dates du 15 septembre 2012 et 15 décembre 2012, cela vous parle ?

NP : Oui, bien sûr. La première date correspond à mon premier match en professionnel avec l'OGC Nice. Et la seconde, c'est quand j'ai marqué mon premier but en pro.

LPN : Quels souvenirs conservez-vous de vos débuts chez les professionnels avec l'OGC Nice ?

NP : Cela paraît déjà loin maintenant. Que le temps passe vite. Après, je me souviens de chaque action comme si c'était hier. Ce sont vraiment des souvenirs incroyables !

LPN : Avez-vous conservé des liens avec des joueurs de l'OGC Nice ?

NP : Oui, je suis toujours en contact avec presque tous mes coéquipiers de l'équipe qui a remporté la coupe Gambardella en 2012. Je suis aussi régulièrement en contact avec Yoann Cardinale ou Gauthier Lloris.

LPN : Et des nouvelles de votre « grand frère » Dario Cvitanich ?

NP : De temps en temps même si c'est plus compliqué aujourd'hui avec la distance. (Dario évolue dans le championnat argentin,



à Banfield où il a retrouvé un autre ancien aiglon Renato Civelli). Nous nous écrivons de temps en temps.

LPN : Votre regard sur la saison de l'OGC Nice ?

NP : Après un début de saison compliqué, notamment lié à l'incertitude sur le départ du coach Favre et puis c'est difficile selon moi d'enchaîner après une grosse saison, l'OGC Nice est bien remonté au classement de la L1. J'espère qu'ils vont continuer sur leur lancée et réaliser une belle performance en Europa League.

« Je sais où je veux aller »

LPN : Quelles sont, dans le football, vos ambitions à moyen terme ?

NP : Je sais où je veux aller. J'ai confiance en mes capacités même si je suis un éternel insatisfait.

LPN : Quels souvenirs conservez-vous de vos débuts à Valbonne ?

NP : C'est une période heureuse de la vie. Je jouais au football avec insouciance. Très tôt, j'ai marqué pas mal de buts. Ce qui m'a poussé à rejoindre l'OGC Nice, le grand club de la région.

LPN : A quel âge avez-vous senti que c'était possible d'embraser une carrière pro ?

NP : Quand j'étais en sports-études à l'OGC Nice, l'étape juste avant d'intégrer le centre de formation. Je continuais à marquer beaucoup de buts et c'est là que j'ai senti que je pouvais.

LPN : L'Argentine à la Coupe du monde ?

NP : J'espère qu'ils vont aller loin dans cette compétition. Si je suis supporter de l'équipe de France, l'Argentine occupe une place à

part dans mon cœur. Ce pays fait parti de moi, de ma vie.

LPN : Quels sont vos passions en dehors du football ?

NP : J'adore suivre la NBA. Je suis allé voir à Londres le jeudi 11 janvier 2018 un match de championnat entre les Celtics de Boston et les Sixers de Philadelphie. C'était super sympa. Je suis aussi le tennis avec une préférence pour Nadal.

LPN : Quelle est votre recette pour décompresser du ballon rond ?

NP : J'avoue être un amateur de jeux vidéo. J'adore jouer avec mes potes, que ce soit à Call of Duty, à Fifa. On peut passer des heures à jouer ensemble.

LPN : Et la vie à Londres, c'est comment ?

NP : C'est une super expérience de vie. Londres est une ville incroyable, qui ne dort jamais. Il y a toujours beaucoup de monde partout. J'essaie de découvrir cette ville.

NEAL MAUPAY

Né le 14 août 1996

1m71, 69 Kgs

Clubs : OGC Nice, Saint-Etienne, Brest, Brentford.

OGC Nice

2012-2013 :
447 minutes de jeu – 3 buts

2013-2014 :
681 minutes de jeu – 2 buts

2014-2015 :
351 minutes de jeu – 1 but

Brentford

Saison 2017-2018 :

1311 minutes de jeu – 5 buts



2017 : Mon palmarès cinéma

L'originalité au pouvoir !

Force est de constater que l'année 2017 a été riche en bons films et surtout en œuvres originales, drôles, tendres, et magiques pour la plupart des films qui figurent dans ce Top 20.

A tout seigneur, tout honneur, le plus beau film de l'année est une comédie musicale romantique ce qui n'est pas fréquent. Mais comment ne pas aimer **LA LA LAND** réalisé par un Français parti à Hollywood, Damien Chazelle, avec un couple devenu mythique au cinéma, Ryan Gosling et Emma Stone. Le film a décroché 5 Oscars dont celui de Meilleur Metteur en scène et de Meilleure actrice... Un authentique chef d'œuvre qui restera dans l'histoire du 7ème Art.

Amazonie, Japon, Iran et Suède...

Juste derrière, **THE LOST CITY OF Z** conte l'histoire vraie d'un explorateur hors pair, Percival Harrison Fawcett, qui en 1906 découvrit les traces d'une civilisation oubliée en Amazonie... James Gray réalise son grand film, celui qui marque une carrière et qui le place aux côtés des plus grands, loin de ces excellentes productions précédentes comme **Two Lovers** ou **La Nuit nous Appartient**... Dans un autre registre, un manga exceptionnel a été produit cette année, **YOUR NAME**, évoque le monde des champs et de la ville, avec deux personnages vivants la vie de l'un par l'autre, magnifique, subtil et incroyablement bien vu et bien fait, à la manière du maître, Hayao Miyazaki. Avec **TEHERAN TABOO**, Ali Soozandeh, un Iranien exilé en Allemagne, signe un film d'anima-

tion au processus de rotoscopie (fond vert avec de vrais acteurs) original. Il dénonce l'hypocrisie d'une mentalité islamiste hypocrite et corrompue dans un Iran intolérant et violent. Le film a été présenté à la Semaine Internationale de la critique lors du dernier Festival de Cannes qui a sacré, **THE SQUARE**. Ruben Ostlund après l'excellent **Snow Therapy**, revient avec un pur chef d'œuvre qui se moque du monde de l'art moderne et de ses déviances boboistes.

Les Britanniques ont fait fort cette année avec un petit film drôle, cynique et étonnant, **THE PARTY**, de Sally Potter avec une Kristin Scott-Thomas étincelante. Côté français, le meilleur film de l'année est bien la comédie dramatique de et avec Albert Dupontel, **AU-REVOIR LA-HAUT**. Nahuel Perez-Biscayart qui a été aussi le héros de **120 Battements par minute**, est le comédien de l'année. Au revoir là-haut est le chef de file de grands films français de 2017 comme également **BARBARA** de et avec Mathieu Amalric et surtout une Jeanne Balibar habitée qui se glisse avec finesse et habileté dans la peau de cette grande chanteuse. Quant à Michel Hazanavicius, avec **LE REDOUTABLE**, il revient sur la période maoïste de Jean-Luc Godard sur le ton de la comédie qui sied aux postures ridicules de l'un des chefs les plus individualistes de la Nouvelle Vague. André Téchiné avec **NOS ANNEES**

FOLLES a enchanté les habitués du Festival de Cannes où le réalisateur a reçu une standing ovation pour ce film sublime avec Céline Sallette et Pierre Deladonchamps. Viennent ensuite deux films aux scénarios éblouissants, **WIND RIVER** de Taylor Sheridan avec Jeremy Renner, une enquête glacée et glaciale dans une réserve indienne, là où **LE CAIRE CONFIDENTIEL** recherche des coupables dans une capitale égyptienne en proie à la révolution. Le film est le Grand Prix du Festival de Sundance.

Religion, guerre, vin, soleil et paix...

Martin Scorsese avec **SILENCE** n'a pas rencontré le succès alors que l'histoire de ses moines jésuites conduits par Liam Neeson et Adam Driver. **TESNOTA** est l'un des films choc du dernier Festival qui prouve la vitalité du cinéma Russe. La Japonaise, Naomi Kawase, réalise avec **VERS LA LUMIERE**, une allégorie sur la création, la photo, l'amour, la transmission... Magnifique. **LES FLEURS BLEUES**, film posthume d'Andrzej Wajda, dénonce l'ostracisme et le terrorisme intellectuel d'un système communiste omniprésent et omnipotent. Quant à **DJANGO**, il donne à Reda Kateb son plus beau rôle avec celui de Django Reinhardt qui témoigne de la persécution nazie des tsiganes. Pour les enfants, **PADDINGTON 2** et **COCO** ont été les meilleurs films de l'année. Enfin, le dernier film fran-



çais qui figure dans ce palmarès n'est autre que **CE QUI NOUS LIE**, la très belle introspection de Cédric Klapisch dans les vignobles de Bourgogne avec Ana Girardot, Pio Marmai, et François Civil. Un bon cru 2017 où l'originalité a été au centre des débats, dialogues et histoires.

Les films à voir

Les Français en première ligne...

En ce mois de février et jusqu'à début mars, le cinéma va proposer beaucoup de comédies et de films marquants dont quelques uns ont retenu toute notre attention.



En début d'année 2018, nous avons sélectionné 11 films à voir, dont 7 français.

De Lady Bird à Phantom Thread

A tout seigneur, tout honneur, « **L'APPARITION** » (14/02) évoque le Vatican et leur difficulté à reconnaître un « miracle ». C'est Vincent Lindon qui mène l'enquête dans ce drame signé Xavier Giannoli (« Quand j'étais chanteur », « Marguerite »). Un autre réalisateur français de renom, Benoît Jacquot signe avec « **EVA** » (21/02), un film qui devrait faire date. Au casting, on retrouve Isabelle Huppert, Gaspard Ulliel, Julia Roy (sa nouvelle égérie) et Richard Berry. Dans un registre plus social, « **LADY BIRD** » (28/02) de Sam Levy pourrait permettre à Saoirse Ronan (« Reviens-moi », « Hannah », « Brooklyn ») de s'imposer encore une fois comme l'une des actrices les plus talentueuses

de sa génération. Il y aura aussi la comédie dramatique très attendue de Samuel Benchetrit, « **CHIEN** » (14/03) avec Vanessa Paradis, Bouli Lanners, Vincent Macaigne où comment l'on a tous droit à une seconde chance dans la vie... Colin Firth pourra-t-il rebondir dans « **LE JOUR DE MON RETOUR** » (07/03) de James Marsh ? A ses côtés, Rachel Weisz et David Thewlis et rein que pour ça, il faudra aller voir ce film... L'événement sera sans doute « **PHANTOM THREAD** » (14/02) de Paul Thomas-Anderson (« The Master », « There will be blood », « Magnolia »), annoncé comme étant le dernier film du comédien, Daniel Day Lewis (« Au nom du Père », « Gang of New-York »).

Dujardin, Dany Boon, Marceau

Il sera aussi question de revenant, avec le « **RETOUR DU HÉROS** » (14/02) de Laurent Tirard avec Jean Dujardin et Mélanie Laurent. Un gros succès public attendu. Toujours en comédie, «

La CH'TITE FAMILLE » (28/02) devrait aussi cartonner au box-office. Le dernier film de et avec Dany Boon réunit tout son petit monde : Laurence Arné, Line Renaud, François Berléand, Pierre Richard... Avec « **MME MILLS, UNE VOISINE SI PARFAITE** » (07/03), Sophie Marceau sera devant et derrière la caméra pour un moment de bonheur avec encore... Pierre Richard qui sera au cours des films français les plus attendus. Une autre Sophie, Filières devrait frapper les esprits avec « **LA BELLE ET LA BELLE** » (14/03) où lorsque Sandrine Kiberlain et Agathe Bonitzer jouent la même femme à deux âges différents... Enfin, nous aurons un coup de cœur particulier pour « **L'AMOUR DES HOMMES** » (28/02) de Mehdi Ben Attia avec Hafsia Herzi qui, à la mort de son mari, photographie les hommes comme ils regardent les femmes... Un beau mois d'images en perspective. Alors allez au cinéma pour votre plus grand plaisir !

CULTURE

Rencontre avec **Karinne Bens Corsia & Nicole Korchia**« **Montrer le quotidien d'un médium** »

Avec « Secrets de consultation d'une médium », Karinne Bens Corsia et Nicole Korchia lèvent le voile sur une profession qui fascine le grand public.

LPN : Comment est née votre collaboration ?

K.B.C. : Nous sommes des amies d'enfance. Nous avons eu l'idée de faire ce livre à partir de mes recherches, de mes investigations. On avait envie de montrer comment fonctionnait un médium et de répondre aux questions que tout le monde se pose. Comment un médium perçoit son environnement et comment il évolue dans le monde.
N.K. : Nous nous connaissons depuis 44 ans, je regarde Karinne comme une amie regarde une amie. Mais lorsque vous êtes médium vous suscitez un nombre incroyable de fantasmes et de questions. Ce n'est pas banal. Ou que vous alliez, on vous regarde avec des yeux différents. Nous avons voulu montrer ce que cela voulait dire être médium au quotidien. Tout ce que cela implique dans la vie personnelle. Voir certaines choses, certains drames, ne laisse pas indemne...

LPN : Ce n'est donc pas qu'une biographie, c'est aussi une enquête journalistique ?

N.K. : Lorsque l'on parle des médiums on pense toujours aux charlatans. Ce livre c'est le mélange de deux savoir-faire. D'un côté la médium, héritière d'un don familial et de l'autre, la journaliste-auteure. Nous racontons des histoires de consultations, j'ai interviewé de mon côté les consultants. Leurs impressions, ce que Karinne leur a annoncé et l'impact de ces consultations dans leur vie. Ce qui permet aussi de comprendre, pour quelles raisons les gens font le plus souvent appel à un médium. Il n'y a pas que

des histoires d'adultères. Karinne aide des magistrats, des avocats, des chercheurs scientifiques, des policiers...etc. C'est un monde très divers qu'on n'imagine pas.

LPN : Quelle est la définition, selon vous, d'un vrai médium ?

K.B.C. : Un vrai médium, c'est quelqu'un qui est capable de faire le lien entre le monde invisible et le monde terrestre. C'est quelqu'un capable de parler avec les défunts mais en même temps qui est capable de faire de la prédiction. Un médium voit l'entière de la vie d'une personne de sa naissance à sa mort. Il y a un destin qui est écrit à 80%. Une trajectoire. Le reste dépend de votre libre-arbitre.

N.K. : Concrètement Karinne peut voir votre futur potentiel. Par exemple une possible carrière de chanteur. Mais si vous ne prenez aucun cours de chant et que vous restez chez vous, cela n'arrivera pas. C'est un chemin à faire à deux.

LPN : Comment se passe une consultation ?

K.B.C. : Ceux sont des consultations essentiellement téléphoniques. Cela passe par la voix, la vibration. Je communique avec l'âme et cela me donne toutes les indications : de là où vous venez et jusqu'où vous irez. Je suis dans un état « d'hyper concentration ». J'entends des conversations, je vois des images, je sens des odeurs...etc. Il m'arrive de faire des consultations en face à face mais sur la Côte d'Azur les gens ne sont pas



très ouverts à ce type de rendez-vous. Et puis il ne s'agit pas de consultations chronométrées. Chaque consultant est différent. Si je veux faire ça bien, je ne pourrais pas faire une dizaine de rencontres par jour. Cela serait trop épuisant. En restant chez moi je me préserve.

LPN : Que dites-vous à des personnes qui ne croient pas en vos capacités ?

K.B.C. : Simplement d'essayer et de se faire une opinion après. On peut ne pas y croire, mais on peut aussi avoir la curiosité de découvrir quelque chose que l'on ne connaît pas.

N.K. : Il faut aussi faire cela avec un bon médium. C'est à dire un qui ne fait pas de pub dans les journaux ou à la télé. Le bon médium c'est celui que l'on connaît grâce au bouche à oreille via une bonne amie en qui on a confiance. C'est un domaine dans le-

quel il ne faut pas faire confiance à n'importe qui. Après, avec ce livre, nous ne cherchons à convaincre personne. En aucun cas. C'est un mélange d'enquête, de témoignage et de biographie. C'est une histoire de femme que nous avons voulu raconter. L'objectif n'est pas de faire de la pub à Karinne. Elle n'en a pas besoin.

LPN : Quel est votre objectif avec ce livre ?

N.K. : Karinne depuis toujours, se sent appelée par les personnes disparues. Elle a déjà retrouvé 8 personnes en France et aidé la Police à 2 reprises. Elle se sent missionnée pour ça. Ce livre, c'est aussi un appel à la collaboration. Karinne se met à disposition pour aider la Police de manière officielle ou officieuse. Ce qu'elle veut c'est aider. Evidemment elle peut se tromper, mais lorsqu'il n'y a pas de pistes...

Evènement **au Palais A croplois****Le Play Azur Festival revient !**

Rencontres avec les vidéastes, ateliers et conférences scientifiques, mise en avant de la culture pop, c'est le cocktail que propose les 10 & 11 février prochains la deuxième édition du Play Azur Festival.

Que vous vous définissiez comme un geek, un nerd, un passionné ou simplement comme quelqu'un de curieux, il n'y a pas à hésiter : le Play Azur Festival est fait pour vous. Après une première édition qui a rassemblée plus de 2500 visiteurs, le nouveau rendez-vous de la culture web revient avec un programme enrichi. Les rencontres avec les « youtubeurs » restent au cœur de la manifestation (plus de 80 vidéastes invités ainsi que des spécialistes de l'audiovisuel) et le tremplin « Ma Chaîne en 3 minutes » qui met en avant quelques nouveaux venus dans le milieu sera également de retour. Des nouveautés sont toutefois à prévoir. L'accent sera mis sur la pop culture, le monde médiéval et le Japon. Attendez-vous à croiser dans les tra-

vées, Jedis, chevaliers et cosplayers. Cinéma, animés, mangas, comics auront la part belle durant le weekend à travers de nombreux stands. Autre pilier de la manifestation : Les jeux vidéo. Du retrogaming à la réalité virtuelle, il y en aura pour tous les goûts. La Science sous toutes ses formes tient également une grande place au Play Azur Festival. Des conférences et ateliers permettront au public de connaître et d'essayer les dernières avancées en matière de nouvelles technologies. Plus grand, plus complet et plus surprenant que le premier épisode, Play Azur Festival 2018 s'inscrit dans la lignée des suites de qualité qui ont tout pour réussir. Une rareté. Invités et visiteurs pourront vous le confirmer.



Monuments aux Morts

À Rauba Capeu, on célèbre dignement nos morts

Encastré dans le flanc de la colline du château, se dresse majestueusement sur le quai de Rauba Capeu, l'un des plus beaux monuments aux morts de France. Pour l'anniversaire des 90 ans de son inauguration, retour sur l'histoire de cet édifice pas comme les autres.

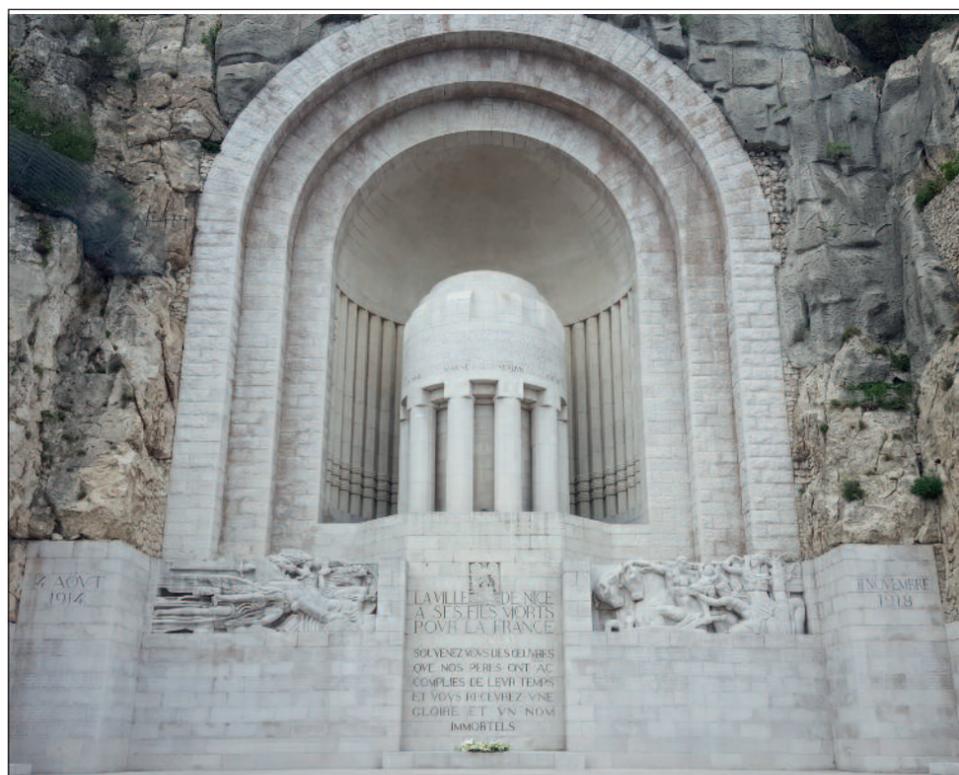
Nice, sa plage de galets, son eau azur, son soleil au zénith et sa célèbre Promenade des Anglais. Tous les éléments sont réunis pour réaliser une jolie carte postale. Oui mais voilà, à quelques encablures de là, sur le quai Rauba Capeu qui longe le port, se trouve une des constructions les plus majestueuses et atypiques de la capitale maraîpine : le monument aux morts de la Première Guerre Mondiale. Plus qu'un monument, il s'agit d'un véritable pan de la mémoire niçoise, un symbole inébranlable du courage des soldats azuréens, à jamais gravé dans la roche.

Prouver que l'on est Français

L'idée d'un monument aux morts n'a en soit rien d'originale. En effet, après la « Der des Ders » toutes les communes de France ont décidé d'ériger ce type de monument pour rendre hommage à leurs hommes qui se sont sacrifiés au champ d'honneur pour la France. Ce qui interpelle ici, ce sont plus les proportions pharaoniques de l'édifice construit. Haut de plus de 32 mètres, il est l'un des plus grands du pays. Les raisons de cette disproportion sont multiples. La première pourrait être due au récent rattachement du comté de Nice au pays. Les Niçois auraient voulu prouver qu'ils étaient plus « Français que Français » en construisant un mémorial de grande envergure pour marquer leur adhésion indéfectible à la République.

La calomnie contre le XV^e corps

Mais la raison la plus crédible viendrait de la



polémique liée aux soldats du XV^e corps. Ces derniers, essentiellement des azuréens et des provinciaux, ont servi de boucs émissaires lors des premières défaites en Lorraine. Le sénateur parisien Jules Gervais, instrumentalisé par son ami Adolphe Messimy, ministre de la Guerre de l'époque a déclaré que les soldats du XV^e corps auraient « lâché pied devant l'ennemi ». Des propos calomnieux et infondés qui eurent de grandes répercussions sur les relations entre les vétérans et le pouvoir politique, et cela, durant de nombreuses années. Il faudra attendre que le maréchal Foch, héros de la bataille de la Marne, vienne en personne à

Nice inaugurer le monument et rend hommage aux soldats du XV^e corps pour que la hache de guerre soit définitivement enterrée.

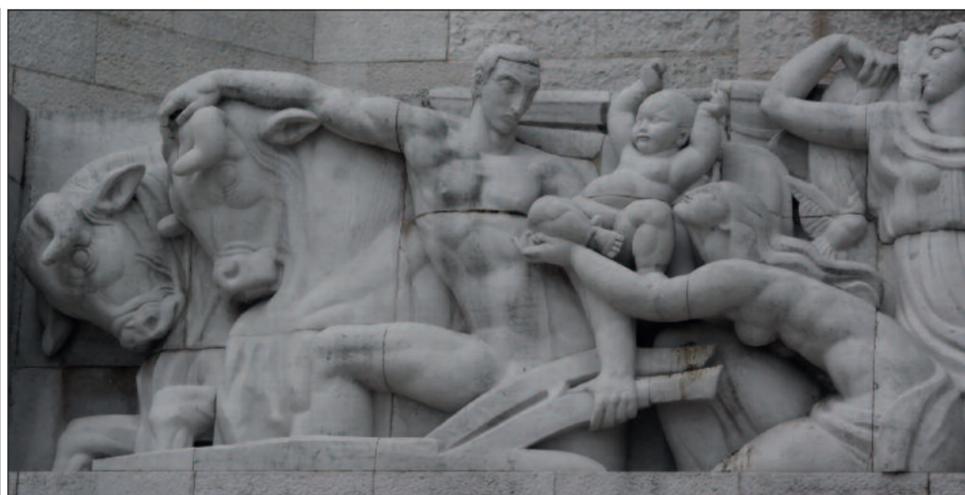
Chef d'œuvre de l'art déco

Commandé par François Goiran en 1923, il ne sera officiellement terminé qu'en 1928, sans qu'il puisse le voir achevé. Le projet fut confié à l'architecte français, Roger Séassal, premier grand prix de Rome en 1913. Entièrement recouvert de marbre blanc laiteux, il est constitué d'une urne funéraire en pierre dans laquelle se trouve un reliquaire en bronze contenant les plaques militaires

des 3 665 soldats niçois morts pour la patrie. À ses pieds, deux bas-reliefs que l'on doit au sculpteur Alfred Janniot aussi connu pour ses travaux sur la « fontaine du soleil » place Masséna, ou sur le palais de Tokyo à Paris. Elles représentent respectivement la guerre et la paix, la liberté, la force, le feu sacré et la victoire d'un côté et le travail, l'amour du foyer et la fécondité de l'autre. Sur les côtés les dates de début et de fin des deux guerres mondiales. Au centre de l'édifice, sous l'aigle niçois, on peut lire ces quelques mots : La Ville de Nice à ses fils morts pour la France : Souvenez-vous des œuvres que vos pères ont accomplies de leur temps et vous recevrez une gloire et un nom immortels. Le tout, forme un ensemble à la fois sobre et élégant qui est dans le plus pur style Art Déco.

Le temps n'a pas de prises sur la mémoire

Aujourd'hui classé monument historique, l'édifice de Rauba Capeu est utilisé pour toutes les commémorations officielles. Pour le quatre-vingt-dixième anniversaire de l'inauguration du monument, le maire de Nice a annoncé qu'il serait rénové pour les festivités du 11 novembre 2018 (centenaire de l'armistice). De nombreux Français considèrent qu'il s'agit du plus beau monument aux morts de France. Beaucoup d'écoles envoient leurs élèves lors de ces dates pour leur inculquer le devoir de mémoire. Leur apprendre que des jeunes, à peine plus vieux qu'eux, se sont battus et ont péri pour défendre un pays, leur pays contre l'envahisseur.



HOROSCOPE



Bélier : **Couples** : Votre partenaire est un brin moralisateur et cela commence à vous fatiguer. De toute évidence, il n'a pas fini de vous faire des reproches et de vous rappeler le passif. **Célibataire**, vous vivrez des moments intenses pendant de belles semaines. Cela suffira pour vous mettre du baume au cœur. **Professionnel** : L'heure sera venue de crever un abcès qui a duré trop longtemps. Un conflit pourrait donc éclater avec l'un de vos supérieurs ou collègues, mais cela permettra de débloquer la situation et d'assainir l'atmosphère. **Santé** : Vous jouirez d'une bonne santé.



Taureau : **Couples** : Vénus, l'astre de l'amour et du mariage, en bonne position dans votre Ciel, rendra les natifs du signe très ouverts, très désireux de passions. **Célibataires**, vous serez à la croisée des chemins. Partagé entre vos impulsions irraisonnées d'une part et le besoin de vous stabiliser, vous risquez d'avoir des difficultés à trouver un juste équilibre. **Professionnel** : Votre esprit d'initiative et votre enthousiasme seront bien soutenus par le bon influx de Mars. Vous pourrez également faire avancer vos projets professionnels importants. **Santé** : Pluton vous conseillera d'entretenir votre santé avec soin. Consultez votre médecin sans attendre en cas de problème de santé au lieu de le traiter par le mépris. Reposez-vous avant de vous sentir fatigué.



Gémeaux : **Couples** : Tâchez de rester fidèle à votre conjoint ou partenaire, car les tentations extraconjugales seront fortes. **Célibataires**, Si Vénus se trouve dans cette position, c'est signe que le coup de foudre pourrait s'abattre sur vous ces jours-ci. En tout cas, le bonheur amoureux passera à portée de la main. A vous de l'attraper ! **Professionnel** : Les astres vous apporteront une aide précieuse dans votre travail en aiguisant votre intuition. Vous aurez donc tout intérêt promouvoir vos idées les plus novatrices, à présenter vos projets de création : vos supérieurs sauront les apprécier et les prendre en compte. **Santé** : vous devez utiliser votre énergie débordante de façon positive, sous peine de la voir se retourner contre vous en vous poussant à commettre des bêtises.



Cancer : **Couple** : vous devrez penser à mettre un peu plus de fantaisie dans vos relations. Pourquoi ne pas envisager de vous évader avec votre conjoint ou partenaire au moins une journée pour raviver les couleurs de votre union ? **Célibataires**, ce n'est pas ces jours-ci que vous pouvez espérer rencontrer la personne de vos rêves ; vous devrez patienter encore. **Professionnel** : Période très faste pour tous vos rendez-vous professionnels et toutes vos négociations. Ils seront satisfaisants et feront progresser votre situation dans le sens que vous escomptiez. **Santé** : Ce sera le moment de vous rappeler que votre vie trépidante actuelle ne peut que déboucher sur une fatigue nerveuse dont il vous sera difficile de guérir.



Lion : **Couple** : Certains d'entre vous éprouveront peut-être ces jours-ci un élan insolite, indéfinissable, qui fera vibrer une corde dont ils ne soupçonnaient pas l'existence et dont ils ne parleront pas. **Célibataires**, Certains d'entre vous éprouveront peut-être ces jours-ci un élan insolite, indéfinissable, qui fera vibrer une corde dont ils ne soupçonnaient pas l'existence et dont ils ne parleront pas. **Professionnel** : Le petit coup de pouce de Neptune vous fera trouver une solution originale à certains problèmes ardues, ou vous permettra d'améliorer vos conditions de travail. Votre chance sera maximum si vous occupez un emploi salarié. **Santé** : Pour ceux qui souffrent de troubles chroniques, un nouveau traitement entrepris cette fois pourrait apporter de nettes améliorations à leur état.



Vierge : **Amour** : Les amours paisibles seront favorisées, au détriment des passions tumultueuses et fracassantes. **Célibataires**, Une agréable idylle pourrait commencer ces jours-ci à prendre les allures d'une relation plus stable et plus concrète ; vous pourriez même envisager un mariage ou une cohabitation dans les mois à venir. **Professionnel** : Vous aurez l'énergie nécessaire pour défendre vos positions avec succès. En outre, la chance ne sera pas absente de votre Ciel : un coup de téléphone, un rendez-vous banal pourrait faire avancer considérablement vos affaires. **Santé** : Les natifs souffrant de troubles hépatiques verront leur état s'améliorer à partir de cette période, même de façon spectaculaire.



Balance : **Amour** : Des imprévus, des réactions surprenantes de votre conjoint ou partenaire vont vous énerver et vous agacer. Il est vrai que aimez bien la fantaisie et l'originalité, mais à condition que vous en maîtrisiez les éléments. **Célibataires**, vous devrez faire des efforts d'ouverture pour pouvoir trouver l'âme soeur ; ne soyez pas indolents ! **Professionnel** : Vous allez être gâté ! Votre ascension professionnelle ne passera pas inaperçue ; elle devrait même être fulgurante durant les prochains mois à compter de cette période. **Santé** : Un heureux concours d'influences astrales en cette période vous fera voir la vie en rose. Votre vitalité sera à la hausse. Votre appétit sera meilleur, et vos fonctions d'élimination plus efficaces.



Scorpion : **Amour** : la période vous fournira une situation qui sera un bain de jouvence pour vous et pour votre couple. Dans tous les cas, jouissez pleinement de l'amour et de la vie, sans vous poser de questions futiles ou angoissantes. **Célibataires** : Des rencontres surprenantes, comme vous les aimez, auront lieu et vous permettront de voir l'amour sous des couleurs chatoyantes. **Professionnel** : Quelle que soit la profession que vous exercez, Uranus vous fournira ces jours-ci une belle occasion de vous distinguer. En particulier, si vous faites un métier relatif à la communication, vous ferez certainement un malheur ! **Santé** La configuration astrale de la période vous rappellera la nécessité d'avoir une alimentation saine et équilibrée.



Sagittaire : **Amour** : Vos liens affectifs risquent de se distendre brusquement ces jours-ci. Ce sera l'aboutissement d'une longue série de malentendus et d'opportunités manquées de dialogue. **Célibataires**, réveillez-vous : l'âme soeur est dans les parages ! **Professionnel** : Vous travaillerez bien et obtiendrez de bons résultats. Mais ne faites pas de votre travail une obsession totale. **Santé** : Avec la culmination de Vénus, ce sera le moment d'une prise de conscience de votre capital santé.



Capricorne : **Amour** : Ciel sentimental chargé de nuages et d'orages. La situation ne saurait en être autrement, compte tenu des perturbations astrales actuelles. **Célibataires**, Les rencontres seront décevantes, car on résistera difficilement à l'envie de ne parler que de soi-même. **Professionnel** : Période en demi-teinte pour les activités professionnelles. Elle pourrait être excellente pour commencer un voyage d'études ou un long travail de recherche. **Santé** : Premier point à surveiller : vos dents. Attention également aux petits accidents liés au sport ou au bricolage



Verseau : **Amour** : Complices, en parfaite osmose, vous deux vivrez des moments divins et inoubliables. Mais ne perdez pas votre lucidité pour autant ! **Célibataires**, il semble que vous deviez supporter la concurrence en amour en ce moment. Elle sera rude, et vous devrez vous battre sur plusieurs fronts à la fois ! **Professionnel** : Vous serez fortement motivé pour réaliser vos ambitions, vos projets. Les difficultés ne vous rebute-ront pas ; au contraire, elles vous stimuleront cette fois. **Santé** : Imposez-vous autant que possible une bonne hygiène de vie, un nombre suffisant d'heures de sommeil, un bon équilibre alimentaire et une activité physique.



Poissons : **Amour** Les astres vous inclineront à la douce folie amoureuse et à la rêverie. **Célibataires**, Le climat sentimental sera donc très romanesque, mais non dépourvu de passion et de débordements. **Professionnel** : Après quelques récents "ratés" à cause d'un goût du risque trop prononcé, vous reprendrez le contrôle de la situation. Vous saurez mettre en valeur vos qualités et promouvoir vos idées. **Santé** : La Lune en cet aspect vous rendra un peu plus émotif et plus sensible, avec des penchants lyriques, mystiques ou médiumniques

JEUX

Quizz JO

Aux Jeux d'hiver, quel pays a remporté le plus de médailles d'or depuis 1924 ?

Lors de la cérémonie d'ouverture des JO d'Albertville en 1992, quel sportif français allume la flamme olympique ?

En quelle année, Jean-Claude Killy a-t-il remporté trois médailles d'or ?

A combien de Jeux olympiques d'hiver le skieur niçois Christophe Saioni a-t-il participé ?

C'est oui ou non ?

L'écrivain Chateaubriand aurait-il pu marcher sur du macadam ?

Marie Curie aurait-elle pu porter un bikini ?

François Ier aurait-il pu chanter un opéra ?

Dans l'ordre

4 MONTAGNES CÉLEBRES

- OKLIANJIMARD
- RESVETE
- IMJOUNFT
- PAAANNUR

Complétez

Etre comme un coq en

Avoir la puce à l'

C'est fort de

Ne pas avoir les deux pieds dans le même...

Masculin ou Féminin

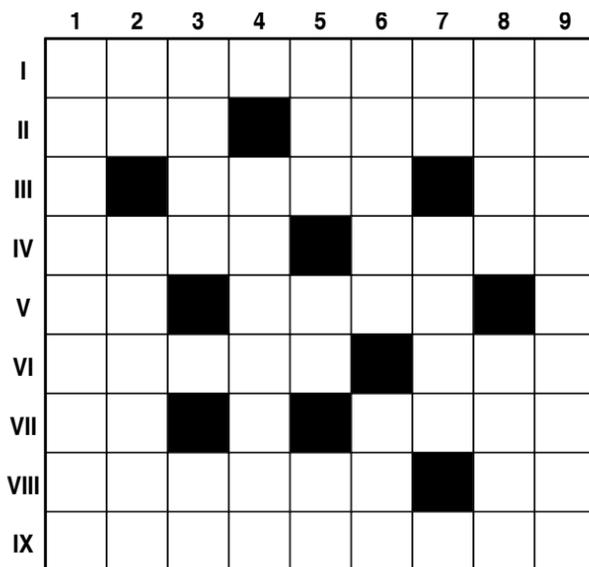
Anagramme

Apogée

HLM

Oriflamme

Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

I. Bon chanteur et spécialiste du crochet. II. Réponse à référendum. Elle ne se méfie pas. III. Coin perdu. Dans le coup. IV. Décrépité. Traînard. Rose coupée en deux. Ouvrent les portes. VI. Jamais entendu parler. Terre du potier. VII. Préposition. Héros suisse VIII. Salaire ou dividende. Larguer de tapisserie. IX. Dignitaires polonais.

VERTICALEMENT

1. Ne sont pas forcément dépourvus de nobles sentiments quand ils s'allient à l'aristocratie. 2. Alternative. Paquet de vers. 3. Endroit signalé. Part. 4. Rejeter. 5. Donna le sein à Dyonyosos. 576 mètres. Opéra à l'Est. 6. Chevelue, au grand damn de Jules César. Celés. 7. Pour faire court, c'est vraiment nickel. Pour suspendre les carcasses 8. Du genre à se laisser tondre la laine sur le dos. Passe à Rennes. 9. Invisibles, elles permettent de garder l'oeil nu.

Mots mêlés



- ANTILOPE
- GAZELLE
- OUISTITI
- ARA
- GIRAFE
- PANTHERE
- BABOUIN
- GNOU
- PERROQUET
- BONOBO
- GORILLE
- PHACOCHERE
- CAIMAN
- GRUE
- RHINOCEROS
- CHACAL
- HIPPOPOTAME
- SAFARI
- CHIMPANZE
- HYENE
- SCORPION
- COBRA
- IMPALA
- SERVAL
- CRIQUET
- JAGUAR
- SINGE
- CROCODILE
- KOALA
- SLOUGH
- ELEPHANT
- LION
- TAMARIN
- FENNEC
- MACAQUE
- TRAQUE
- FLAMANT
- MASSUE
- ZEBRE
- OKAPI

Cette année là

Le 16 juillet, pour la première fois, l'emblématique groupe de rock irlandais U2 se produit à Nice aux jardins de Cimiez.

Le 1ER novembre, en début de soirée, un séisme de magnitude 3,2 se produit dans la région niçoise.

Au cours de l'année, les entraîneurs Victor Zvunka puis Guy David se succèdent sur le banc de l'OGC Nice.

En février, une infirmière est accusée d'avoir, dans une maison de retraite niçoise, tuer cinq personnes âgées.

Nous sommes en....

Charade

Mon premier est le nom donné à un petit sac de toile maintenue par des cordes.

Mon second est une boisson qui peut se boire en infusion.

Mon troisième nous permet de passer de bonnes nuits.

Mon tout est un joueur de l'OGC Nice.

Qui suis-je ?

Je suis un ancien homme politique qui a eu de nombreuses responsabilités au cours de sa carrière, que ce soit conseiller général, député, ou même adjoint au maire pendant plus de dix-huit ans. J'ai eu aussi l'honneur d'être fait officier de la Légion d'honneur. Si je ne suis pas né à Nice, c'est là que je me suis éteint, le 8 août 2011. C'est aussi à Nice que j'ai exercé l'essentiel de ma carrière avec trente huit années de professorat au Lycée Masséna, Aujourd'hui, il existe un lieu phare de la vie de nombreux niçois qui porte mon nom.

Je suis....

SOLUTIONS JEUX

Cette année-là = Balotelli, **Qui suis-je?** = Charles Erhmann

Mots mêlés : La phrase mystère est : viande de brousse

Dans l'ordre : Kilimandjaro, Everest, Mont Fuji, Annapurna

C'est oui ou non ? : 1-Non, Chateaubriand a vécu entre 1768 et 1848 et le macadam a vu le jour en 1885, grâce à l'invention de M.Adam
 2-Non, Marie Curie a vécu entre 1877 et 1934 et le bikini a été inventé en 1946 par le couturier Louis Réard.
 3-Non, François Ier a vécu jusqu'en 1547 et l'opéra est né en 1594 à Florence.

Dans l'ordre : Pâte, Oreille, café, sabote

Masculin/Féminin : Une anagramme, Un apogée, Une HLM, Une oriflamme.



**Dessignons un autre avenir à ceux
qui sont exclus à cause de leurs différences.**

Là où sévissent les conflits, les catastrophes, la pauvreté et l'exclusion,
nous travaillons aux côtés des personnes handicapées
et des populations vulnérables pour améliorer leurs conditions de vie.



**handicap
international**
humanité & inclusion

J'AI TROUVÉ LE BONHEUR ET VOUS ?

NOS STATIONS VOUS ATTENDENT À SEULEMENT 1H30 DE NICE



LES STATIONS NICE CÔTE D'AZUR

AURON - ISOLA 2000 - ST-DALMAS-LE-SELVAGE

www.stationsnicecotedazur.com

